

GLOSSAIRE POUR UN LANGAGE ANTIRACISTE

«Appeler les gens comme ils souhaitent être appelés n'est pas une question de politesse, ni un symbole de politiquement correct ou d'une attitude progressiste – c'est tout simplement une question de décence humaine.»

Kübra Gümüşay

Nous aimerions souligner ici que les notions sont amenées à évoluer. S'il apparaît essentiel de les connaître, il est d'autant plus important de reconnaître qu'une approche critique à l'égard du racisme est un processus et que nous sommes toutes et tous en situation d'apprentissage continu.

Avec ce glossaire, nous souhaitons proposer des désignations respectueuses, qui permettent de parler du racisme et des expériences du racisme, et contribuer ainsi à l'élaboration d'un langage vigilant en matière de racisme.

La version française qui suit est la traduction partielle du glossaire allemand de «No to racism». Elle a été proposée et traduite par le Musée cantonal des beaux-arts (MCBA) de Lausanne. Mélissa Girardet a relu la traduction d'un œil sensible à la diversité et critique envers le racisme. Nous avons parfois complété la version française, mais elle reste basée sur la version allemande et restitue les discours dont il est ici question. Nous restons ouvert.es aux retours et suggestions - parce que la langue évolue et parce qu'une plus grande diversité de perspectives prend plus en compte la diversité elle-même.

Les termes grisés sont des mots qui ne doivent pas être utilisés ou alors uniquement pour s'auto-désigner. Les termes très dégradants sont partiellement barrés pour signaler leur caractère très offensant et leur origine ouvertement raciste.

Chaque année, le glossaire fait l'objet d'une vérification et d'une actualisation. La dernière mise à jour date de fin 2024. Nous utilisons le point médian (astérisque en allemand) de l'écriture inclusive afin de veiller à une écriture respectueuse de la diversité des genres. Le point médian a pour fonction de communiquer l'existence de bien d'autres identités de genre, au-delà des identités masculine et féminine. Le glossaire se fonde sur une pluralité de pensées. Une bibliographie exhaustive.

AFRIQUE/AFRICAIN·E

Lorsque ce mot n'est pas utilisé pour désigner le continent, il est imprécis et suscite des représentations stéréotypées. L'Afrique est un continent regroupant 54 pays et plus de 2000 langues. Les représentations de l'Afrique reposent sur des conceptions coloniales qui se reflètent dans la désignation des personnes: ainsi, l'appellation «Africain·e» met tous les individus de ce continent dans un même panier en omettant volontairement toute différenciation. Cela perpétue et reproduit l'imaginaire d'un stéréotype négatif sur l'Afrique en tant qu'Autre.

En lieu et place, le pays dont il est question doit être nommé, qu'il s'agisse de l'Algérie, du Bénin, de la République centrafricaine, ou tout au moins la région, telle que l'Afrique de l'Est. Dans tous les cas, il s'agit de parler des individus et de la culture de manière différenciée.

AFRO-AMERICAIN·E

Désignation possible des personnes noires américaines des États-Unis. Ce terme peut faire référence à l'héritage africain d'une personne. Dans les années 1980, Audre Lorde

a utilisé ce terme dans l'espace germanophone et parlé d'Afro-Suisses ou d'Afro-Allemand·es, etc.

ALLIÉ·E

Un·e allié·e est une personne qui se mobilise contre le racisme (ou toute autre forme de discrimination). Elle identifie les situations racistes et s'informe en continu sur le sujet. Elle s'engage même lorsqu'elle éprouve de la peur ou qu'elle se retrouve dans une situation inconfortable. Par ailleurs, elle utilise ses privilèges pour favoriser certains accès à d'autres personnes moins privilégiées qui n'y parviendraient pas nécessairement seules.

ANTI-BIAIS/PREJUGES

L'approche anti-biais analyse, traite et soumet à réflexion le parti pris et la partialité à l'égard de diverses catégories sociales distinctives (comme l'âge, le sexe, la classe) afin de mettre en lumière les discriminations structurelles. Ceci permet de révéler les champs d'action, de jouer un rôle actif et de se défendre contre les discriminations. En parallèle, ce principe permet de sensibiliser aux défis d'une société de la diversité et aux réalités de divers groupes minorisés.

APPROPRIATION CULTURELLE

On parle d'appropriation culturelle lorsque des membres de la culture dominante s'approprient des formes d'expression, voire en profitent financièrement, sans pour autant avoir fait l'expérience de l'esclavage ou de toute autre forme d'oppression. Beaucoup de gens trouvent injuste que ces formes d'expression culturelle (par exemple les «bindis» ou les «locks») soient utilisées – et contribuent même, dans certains cas, à générer des profits économiques considérables pour des personnes non racisées (par exemple le thé rooibos ou le palo santo) – alors que les personnes qui les ont créées n'ont pas de place dans la société.

ASIATIQUE

Sont souvent désignées comme «asiatiques» les personnes d'Asie de l'Est et du Sud-Est. Ce terme reproduit ainsi des assignations déjà racistes dans la mesure où seul·es certain·es «Asiatiques» sont considéré·es comme appartenant à ce groupe.

L'expression «d'origine asiatique» désigne entre autres les personnes en provenance d'Inde, du Japon, du Kirghizstan, de Syrie et de Thaïlande. Cliquer [ici](#) pour en savoir plus. Plus [d'information](#).

BIPoC / PANDC (personnes autochtones, noires et de couleur)

Le sigle BIPoC / PANDC signifie «personnes autochtones, noires et de couleur» («Black, Indigenous and Person of Color» pour «BIPoC») et constitue une autodésignation de personnes qui ne sont pas *blanches* et ne jouissent donc pas de certains privilèges. Les personnes noires et autochtones vivent des expériences racistes partout dans le monde, tandis que d'autres personnes de couleur n'en vivent que dans certaines régions. PANDC est une désignation possible pour s'adresser à de nombreuses personnes qui vivent des expériences racistes. Toutefois, toutes les personnes racisées ne s'identifient pas à cette appellation.

BLANC

La notion de *blanc* n'est pas une autodésignation mais une position dans le système raciste. Être *blanc* signifie avoir le privilège de ne pas faire d'expériences racistes négatives.

Être *blanc* implique aussi d'avoir le privilège de ne pas être confronté au racisme. Les personnes *blanches* – parce qu'elles sont *blanches* – ont plus facilement accès au marché du travail, du logement, aux soins de santé et à la participation politique que les personnes racisées. Être *blanc* correspond à une norme établie qui n'est par conséquent jamais mentionnée. Il n'est pas question ici de couleur de peau mais de notions politiques qui décrivent l'accès au pouvoir. Être *blanc* ne signifie pas avoir la vie toujours facile, car il est possible d'être touché par de nombreuses autres formes de discriminations, telles que le sexisme, l'homophobie, le classisme, parmi bien d'autres.

Blanc s'écrit en italique afin de souligner qu'il ne s'agit pas d'une couleur de peau.

BLACKFACING

Le *Blackfacing* décrit une pratique au cours de laquelle une personne blanche se peint le visage en noir dans le but de représenter une personne noire. Le terme fait référence aux «Minstrel-Shows» des XVIII^e et XIX^e siècles aux États-Unis dans lesquels des comédien·nes représentaient des personnages noirs afin de s'en moquer. Il s'agit ici d'une pratique raciste répandue aux États-Unis, mais également en Europe et dans d'autres parties du monde. Le *Blackfacing* peut se révéler très blessant pour des personnes noires et doit absolument être évité à l'école. Outre le *Blackfacing*, il existe également le *Yellowfacing* ou l'imitation de personnes autochtones, pratiques tout aussi blessantes.

BROWN (BRUN-E)

Dans l'espace angloaméricain «Brown» est utilisé pour s'auto-désigner par des personnes exposées au racisme qui ne s'identifient pas avec l'appellation PANDC. On y parle aussi souvent de «Black and Brown People» («personnes noires et brunes»).

«Brown» évoque une expérience du racisme particulière. Le terme a été utilisé dans certaines théories de la race comme catégorie à part entière, par exemple pour les personnes originaires d'Asie du Sud, et a été réapproprié dans le contexte actuel. Il ne s'est toutefois pas répandu très largement dans l'espace francophone et ne doit donc être utilisé que lorsqu'une personne se désigne explicitement de la sorte. S'il s'agit, à l'inverse, de désigner une couleur de peau, l'adjectif «brun» peut être utilisé. Quoi qu'il en soit, il faudra évaluer avec précaution la pertinence de cette utilisation. La plupart du temps, son usage est uniquement prescrit lorsqu'il s'agit explicitement de la peau et que cela s'impose sur le plan médical, ou s'il s'agit de maquillage, de collants en nylon, etc.

COLORISME

Dans une société raciste, les personnes sont jugées en fonction de la couleur de leur peau. Le terme colorisme (ou *shadeism*) désigne un type particulier d'attitude discriminatoire qui donne lieu à un favoritisme ou une discrimination à l'égard des personnes en fonction de la couleur ou la teinte de leur peau. Le colorisme a des

conséquences concrètes sur leur vie quotidienne. Les BIPOC / PANDC qui présentent une peau particulièrement foncée subissent des discriminations systémiques plus importantes au quotidien que celles qui ont une peau plus claire (voir Peau foncée/peau claire ainsi que *Featurism*).

COULEUR DE PEAU

Le racisme considère la couleur de peau comme une des caractéristiques centrales de différenciation des personnes; elle est la surface de projection des représentations racistes. Depuis les premiers temps de l'ère coloniale, la logique raciste se sert de cette caractéristique pour établir une «classification» des gens et leur attribuer ou dénier certaines qualités. Cela donne lieu à des différences attribuées et fondées sur la race. Ces différences sont des constructions, c'est-à-dire qu'elles ne correspondent pas à la réalité mais contribuent à perpétuer un système raciste, car cela a été et c'est encore le seul argument pour justifier l'exploitation, la maltraitance et l'assassinat des personnes sous le colonialisme. Pour de nombreuses personnes, il est difficile de comprendre dans un premier temps que, dans l'idéologie raciste, la couleur de la peau n'est pas centrale, mais sert bien plus à une dépréciation arbitraire des personnes racisées.

DARK-SKINNED/LIGHT-SKINNED (peau foncée/peau claire)

Les termes anglais ne véhiculent pas les mêmes connotations que leurs équivalents allemands *hell- und dunkelhäutig* (peau claire/peau foncée) qui sont très souvent utilisés de manière partielle et blessante (cf. Peau foncée).

Dark-skinned et *light-skinned* correspondent à des gradations de personnes exposées au racisme dans un système raciste. En raison de leur teinte de peau plus claire, les personnes *light-skinned* sont souvent considérées comme «plus belles»/«plus attirantes» et l'accès structurel et économique aux privilèges leur est plus facile. En comparaison avec des personnes à peau *dark-skinned*, elles sont globalement moins victimes de discriminations, jouissent d'une meilleure représentation médiatique (télévision, films, publicité) et d'un accès facilité à des relations amoureuses, ainsi qu'au marché du travail et du logement.

DISCRIMINATION

La discrimination est le traitement injuste de personnes en raison de leur appartenance réelle ou supposée à un groupe particulier. Ce sont souvent d'autres individus qui associent une personne à un groupe défini en se basant par exemple sur des caractéristiques extérieures. Ces associations à des groupes qui donnent lieu à des discriminations peuvent être l'identité de genre, l'orientation sexuelle, l'origine sociale ou ethnique, la langue, la religion, les convictions politiques, l'âge, le handicap, le poids. Les normes construites par la société qui déterminent ce qui est «normal» et ce qui s'en éloigne, considéré comme négatif, peuvent mener à la discrimination, allant de blessures personnelles à des privations d'accès à l'éducation, la santé, la justice, le travail.

ESCLAVE

Ce terme vient du mot grec *sklamos*. Il a été utilisé pour la traite transatlantique des esclaves à laquelle l'Europe a activement participé et au cours de laquelle les personnes ont été exploitées psychiquement et physiquement. L'utilisation du terme masque

l'identité des coupables. Afin de les rendre visibles, il est possible de parler de personnes «mises en esclavage» ou «esclavagisées».

ETHNIE

L'ethnicité est une construction sociale. Le terme «Ethnie» se réfère à un groupe d'individus qui se sentent liés par des caractéristiques culturelles communes comme la langue, les traditions, les croyances religieuses, les expériences historiques ou les représentations d'une lignée commune. Les critères spécifiques selon lesquels des groupes ethniques sont définis, et l'importance qu'on leur attribue, sont entre autres marqués par des normes sociétales et des rapports de pouvoir. Aujourd'hui, l'existence effective d'ethnies est remise en question, mais le terme continue à avoir une certaine réalité sociale, notamment au travers du concept de minorité ethnique, et il est parfois mobilisé par des acteur·rices défavorablement racisé·es dans des processus de construction identitaire et de revendication de droits.

Il est intéressant d'observer qui est désigné comme ethnie. Le plus souvent, ce terme est utilisé pour les personnes racisées. C'est pourquoi nous utilisons rarement ce terme ou avec une grande prudence.

ETHNICITE/ORIGINE CULTURELLE

L'ethnicité fait référence à l'ethnie ou l'appartenance ethnique. Toutefois, ce terme sera employé différemment en allemand, en français et en anglais. En allemand, l'ethnie est certes un terme sans histoire coloniale propre et directe mais, dans les années 1960, l'anthropologue Wilhelm Emil Mühlmann l'a introduit afin de remplacer les termes de «race» et de «tribu». Ethnie est censé être un terme plus neutre, dépolitisé, mais prolonge les contenus racistes de ses prédécesseurs. Dans la langue allemande, le terme «ethnique» désigne souvent uniquement les personnes exposées au racisme, qui font l'objet de généralisations et de jugements de la part de personnes en position de force. Le terme devra donc être évité en raison de la reproduction des asymétries de pouvoir. L'idée d'attribuer des assignations arbitraires à des groupes aussi hétérogènes relève d'une logique racialisée de désignation de «l'Autre».

ÉTRANGER·ERE

Sont Étranger·ères les personnes qui détiennent uniquement une nationalité étrangère et non pas la nationalité suisse ou du pays. Souvent utilisé à l'école comme terme dévalorisant, il l'est aussi de façon plus générale pour les personnes exposées au racisme. Au lieu de ce terme, il est recommandé d'utiliser l'expression «personnes exposées au racisme» ou «personnes défavorablement racisées». Ce terme est parfois utilisé comme autodésignation et peut être une manière de visibiliser une appartenance contestée.

EXOTIQUE

Exotique signifie provenant d'un pays étranger, d'apparence étrange, d'outre-mer ou étranger. Sous le colonialisme, les personnes qui venaient des colonies européennes étaient désignées comme «exotiques». Exotique veut toujours dire étrange/étranger, mais aussi digne d'être découvert et d'être conquis. Ainsi, il est raciste de qualifier une personne d'«exotique», même si l'intention n'est pas mauvaise.

FEATURISM

Le *featurism* désigne la discrimination subie en raison d'un facies ou d'une apparence corporelle racisée. Dans notre société, certaines caractéristiques sont mieux acceptées, voire préférées que d'autres. Les facies les plus appréciés sont ceux qui se rapprochent le plus d'un idéal de beauté « européen ». Ceci mène à une dévalorisation des traits du visage associés à des personnes racisées, par exemple des nez épatés ou des yeux bridés (voir aussi Colorisme).

FRAGILITE BLANCHE

La fragilité blanche est la réaction spécifique de personnes *blanches* dans les discussions sur le racisme. Elle se traduit par des réactions qui vont de mécanismes de défense, comme le déni, au silence, en passant par la colère, la peur et la culpabilité. L'objectif étant de protéger ses propres privilèges et de les rendre invisibles afin d'éviter un dialogue honnête sur le racisme. La sociologue Robin DiAngelo a introduit la notion de «fragilité blanche» (2018) pour la première fois dans son livre éponyme.

INDIEN-NE/MOT EN I

Remarque: le nom propre varie selon l'appartenance, par exemple: Sámi, Inuit/Inuk, Lakota, etc.

La désignation française ~~In.dien~~ vient du mot espagnol «indio», un néologisme datant de l'époque coloniale. Les hétéro-désignations comme indigène, autochtone ne constituent pas des substituts, car elles sont également très stigmatisantes. En Amérique latine, on parle de Pueblos y naciones Indígenas. Au Canada, on trouve l'expression First Nations (sauf pour les Inuits et les Métis) et dans toute l'Amérique du Nord, le terme générique Indigenous Peoples (qui inclut les Inuit et les Métis). En français, selon le cas on peut parler de «Peuples des Premières Nations» ou de «Peuples autochtones». Il faudrait faire des recherches plus poussées pour vérifier s'il y en a d'autres. «Indigène» s'écrit généralement avec une majuscule, ce qui exprime une autodésignation. Nous recommandons de privilégier le nom propre dans la langue de la nation correspondante.

Il est aussi nécessaire de faire preuve de respect en situation de jeu. «Jouer aux In...» avec leurs parures de plumes et leurs cris modulés banalise l'histoire de la résistance contre les conquérants européens, ainsi que l'histoire de l'oppression et la tentative d'extermination de diverses populations autochtones.

INTERSECTIONNALITE

Diverses formes de discrimination (telles que celles basées sur l'origine, la classe sociale, la nationalité, l'orientation sexuelle et l'âge) sont indissociables – et c'est ce que le terme «intersectionnalité» exprime. La théorie intersectionnelle a pour objectif d'analyser les différents niveaux d'inégalités sociales et la façon dont elles se recoupent et s'articulent. Une mère musulmane et lesbienne peut être victime de sexisme, d'islamophobie et d'homophobie et faire par conséquent l'expérience de discriminations dans diverses situations. Ces discriminations ne se contentent pas de s'additionner, mais conduisent à une expérience très spécifique, comme le fait de ne pas être sollicitée, en tant que mère lesbienne et musulmane, lors d'un échange entre familles homoparentales.

ISSUE DE LA MIGRATION

Une personne est issue de la migration si elle-même ou un de ses parents au moins n'est pas né·e dans le pays dans lequel elle réside. Ce terme est largement utilisé dans le cadre scolaire avec un autre sens, pour désigner des enfants et des adolescent·es racisé·es. Le racisme et la notion de «issu de la migration» tendent alors à se mélanger. Certains enfants et jeunes issu·es de la migration ne font pas l'expérience du racisme, comme les enfants *blancs* d'autres pays européens. Certains enfants et jeunes qui font l'expérience du racisme ne sont pas issu·es de la migration, comme un enfant noir de parents suisses. Il est important de ne pas nier les appartenances multiples des enfants et des adolescent·es, par exemple en mettant constamment l'accent sur leur origine migratoire ou leur expérience de l'immigration, même si cela n'est pas pertinent.

JUIF

Souvent utilisé comme terme dévalorisant par les enfants et les adolescents dans le cadre scolaire. Il est nécessaire d'intervenir dans cette situation. Il faudrait idéalement parler de personnes juives.

KANAKE (CANAQUE)

En allemand, le terme «Kanake» est une insulte dévalorisante utilisée principalement à l'égard de personnes originaires du Proche et Moyen-Orient, d'Europe du Sud ou de toute autre identifiée à ces origines. Le terme a été réapproprié par certains individus et utilisé pour s'auto-désigner. Cette réappropriation est parfois critiquée car, à l'origine, il désigne les autochtones polynésiens d'Hawaï ou de Nouvelle-Calédonie (dans l'espace francophone).

MAAFA

Le terme «Maafa» désigne l'histoire du génocide et de la mise en esclavage que les Africain·es ont subis de la part des Européens et des Arabes et dont les effets se ressentent encore aujourd'hui. En swahili, *maafa* signifie «grand malheur, grande catastrophe». Ce terme désigne des actes commis dans le contexte de l'histoire de l'esclavage, dans le cadre de la traite négrière en Afrique de l'Est et de la traite transatlantique.

MELANINE

La mélanine est le pigment qui donne la coloration à la peau et aux cheveux. Son niveau diffère selon les individus. Elle détermine la couleur de la peau et des cheveux, ainsi que des yeux et des iris. Plus la mélanine est abondante, plus les personnes sont protégées des rayons UV.

MÉTIS·SE

Ce terme, tout comme celui de «race», est emprunté au monde animal. Si l'on part de l'idée contestée scientifiquement que les races sont une réalité biologique, le résultat d'un mélange de deux races sera un métis/hybride. Or, comme dans le cas des humains, les races sont une construction sociale née de l'oppression et non pas une réalité biologique, il ne peut y avoir de «Métis» humain. Ce terme désigne habituellement des personnes dont les parents sont différemment racisés. Il évoque donc une réalité biologique prétendue qui n'existe toutefois pas. Le terme anglais de «mixed-race» est

parfois utilisé en allemand et n'est pas, contrairement à «*Mischling*», dévalorisant, car il se réfère à la race au sens sociologique (voir Race).

N* / MOT EN N**

Connaissant la portée traumatisante de ce terme pour les personnes noires, il n'est pas écrit ici en toutes lettres. Cette hétéro-désignation par des personnes *blanches* adressée à des personnes noires est indissociable de l'histoire de l'apparition du racisme. C'est la raison pour laquelle ce terme se doit d'être définitivement banni de notre vocabulaire. Il en va de même pour les termes tels que N***li (Suisse alémanique), N***o ou d'autres variantes de ce mot.

La réappropriation de ce terme dans certaines chansons ne peut l'être que par des personnes noires. Les personnes *blanches* doivent s'abstenir de chanter ces passages.

OTHERING (ALTERISATION)

On parle d'«othering» ou d'altérisation lorsqu'un groupe distingue un autre en le désignant comme différent ou étranger. Cette pratique s'insère généralement dans des rapports de pouvoir et les personnes décrites n'ont pas le droit de s'exprimer au sujet de cette assignation. Le groupe qui assigne se construit comme la «norme». Cela se manifeste notamment par un questionnement sur la «véritable» origine.

ORIGINAIRE DE [XX]/QUI A DES ORIGINES DANS

Ces formulations doivent être évitées car elles altérisent les personnes et évoquent des connotations biologiques.

PEAU FONCÉE

Si, en allemand, on parle de *dunkelhäutig*, peau foncée, son contraire, *hellhäutig*, peau claire, est rarement utilisé. Nombreuses sont les personnes à utiliser le terme *dunkelhäutig* comme synonyme de «de couleur» ou pour remplacer le mot en N, car il est désormais largement reconnu comme un terme raciste. Il est intéressant de remarquer que l'«Autre» est souvent nommé tandis que le prétendu «normal» ne l'est pas. Ainsi, les personnes parlent par ex. d'un groupe d'individus et des deux *Dunkelhäutigen* du groupe, sans désigner les autres membres du groupe. On part ainsi sans cesse du principe qu'il existe une norme tacite et invisible par rapport à laquelle on désigne la «déviation» – ce qui entraîne un déséquilibre hiérarchique. S'il est important de parler de la couleur de la peau pour des raisons de santé, par exemple, on peut parler de forte pigmentation et, dans certaines situations, de peau brune.

PERSONNES DE COULEUR (POC)

L'acronyme PoC pour «Person/People of Color» est l'autodésignation de personnes qui font l'expérience du racisme. Cette dénomination, qui est apparue dans le cadre du mouvement pour les droits civiques aux États-Unis, a pour objectif de rassembler les divers groupes confrontés au racisme afin de réunir leurs forces et de lutter ensemble contre le racisme. PoC est un terme qui regroupe les identités exposées au racisme. Mais toutes les personnes exposées au racisme ne s'identifient pas comme PoC (voir aussi BIPoC/PANDC). Il convient d'utiliser le terme avec précaution et de bien réfléchir aux personnes qu'il désigne, ainsi qu'à celles qu'il ne désigne pas et qui sont

donc considérées comme la norme. Il est approprié dès lors qu'il désigne aussi des personnes blanches et.

PERSONNES EXPOSEES AU RACISME

Certaines personnes – en particulier dans les pays européens et différemment qu'aux Etats-Unis – sont exposées au racisme sans pour autant s'identifier comme PANDC. C'est la raison pour laquelle il est essentiellement question dans le livre «no to racism» de personnes exposées au racisme ou de personnes racisées. Nous avons recours à ces deux notions lorsqu'il s'agit de racisme spécifique à l'encontre de personnes d'un groupe particulier. À l'instar de toutes les notions, celle de «personne exposée au racisme» présente aussi des imperfections. Comme nous l'avons déjà mentionné et le répéterons, le système raciste nous concerne toutes : certaines personnes en profitent dans certaines situations et d'autres sont défavorisées. Dans ce livre, la notion est utilisée pour les personnes qui sont victimes de racisme.

Critique à l'égard du racisme, sensible aux problématiques du racisme, antiraciste

En adoptant une perspective critique à l'égard du racisme, nous reconnaissons le racisme comme un système qui exerce une influence sur nous, tant sur le plan personnel que sociétal. Dans ce système, des différences entre les individus sont faites que nous reproduisons souvent involontairement, à l'école aussi. Nous ne pouvons adopter une attitude critique à l'égard du racisme qu'en prenant conscience de ces mécanismes et en agissant en conséquence. Dans ce livre, les notions «sensible aux problématiques du racisme» et «antiraciste» sont utilisées comme synonymes.

PERSONNES NOIRES

Terme correct pour désigner les personnes d'ascendance africaines ou issues de communautés afrodiasporiques. Le terme «afrodiasporique» renvoie à un lien généalogique – et donc biologique – avec le continent africain. Pour insister sur le caractère de résistance de cette notion, le «N» s'écrit en majuscule. Noir est une autodésignation qui ne renvoie ni à une couleur de peau précise ni à des caractéristiques biologiques supposées, mais à une expérience sociale partagée. Il est possible d'utiliser le terme «Noir» comme hétéro-désignation, toutefois certains enfants s'y refusent car ils ont un teint brun. Il convient de respecter leur souhait.

PERÇU COMME [XX]

Lorsque l'on ignore comment une personne s'identifie, il est possible d'utiliser l'expression «perçue comme [xx]». Par exemple: «une personne perçue comme Noire» ou «une personne perçue comme Asiatique».

PHENOTYPE

Le terme de «phénotype» regroupe toutes les caractéristiques visibles d'une personne. D'un point de vue critique, il convient de noter que le phénotype d'une personne est souvent utilisé pour altérer.

PRIVILEGES

Un privilège désigne une prérogative qui échoit à une personne parce que les structures sociales privilégient son apparence, ses choix de partenaires et le type de relations, ainsi

que sa manière de vivre. Avoir des privilèges implique de ne pas être confronté·es à certains problèmes et discriminations au quotidien. Les privilèges peuvent être, par exemple, de détenir un passeport suisse; de passer pour *blanc*; d'être un homme cis; de ne pas être incommodé, etc. Le fait d'avoir des privilèges n'implique pas toujours d'avoir une vie facile.

PROFILAGE RACIAL

On entend par profilage racial des contrôles de police et de frontières arbitraires réalisés au motif de l'apparence (couleur de peau ou traits du visage). En Suisse, ces types de contrôles ont déjà causé la mort des personnes contrôlées. Cette pratique de la police a fait l'objet de débats publics suite à diverses procédures judiciaires. En février 2024, la Cour européenne des droits de l'homme a condamné la Suisse et lui a demandé de mettre un terme à cette discrimination.

RACE

Le concept de «race» fait référence à la division de personnes en différentes catégories, mais il met toutefois l'accent sur une classification reposant sur une construction sociale, et non pas biologique. Il peut être utilisé pour désigner les réelles conséquences de cette classification construite sur les individus ou la société. Cela s'applique aussi à l'usage du terme «race» en français, dans une perspective scientifique et de mise en lumière des processus sociaux. En allemand, il ne peut se traduire par «*Rasse*», c'est pourquoi nous gardons le terme anglais de «*race*» hors du contexte juridique.

RACISATION/RACIALISATION

Ce terme décrit un processus et une structure dans lesquels les personnes sont catégorisées, stéréotypées et hiérarchisées selon des caractéristiques racistes (apparence, mode de vie ou attributs imaginaires). Ce processus génère des savoirs racialisés sur lesquels repose le concept. Si l'allemand «*Rasse*» évoque surtout le national-socialisme et des catégories de personnes prétendument naturelles, la notion de «racisation» souligne qu'il s'agit de catégories construites qui ont des effets réels (le racisme).

RACISE·E

Le terme «racisé·e» ou «racialisé·e» se réfère au processus au cours duquel des personnes ou des groupes sont réparti·es dans des catégories socialement construites en raison de caractéristiques arbitraires. Cette catégorisation est souvent source de discriminations, préjugés et inégalités. Le terme souligne que la «race» n'est pas une construction biologique mais sociale, façonnée par des normes sociales, des structures de pouvoir et des contextes historiques. Le terme «racisé» vise à mettre l'accent sur le caractère actif de ces processus d'assignation. Il s'agit de détourner l'attention des prétendues différences physiques et culturelles invariables vers les mécanismes et effets du racisme.

RACISME

Le racisme est une invention qui postule l'existence de différentes races de personnes susceptibles d'être classées selon un ordre hiérarchique dévalorisant. Le racisme

conduit à la dévalorisation, à l'exclusion, à la souffrance et à la discrimination de certaines personnes.

La discrimination raciste peut être involontaire et avoir néanmoins pour effet d'exclure et de blesser.

Le racisme prive les personnes de leur dignité, de leur égalité et de leurs droits fondamentaux. Le racisme apparaît dans des situations quotidiennes (microagressions), mais aussi dans des processus et des procédures institutionnels (par ex. à l'école, la police, l'hôpital, etc.). Le racisme peut aussi porter préjudice sur un plan structurel, notamment en excluant certaines personnes ou groupes de façon systématique (par ex. les personnes juives de nationalité suisse n'avaient pas la liberté de choisir leur lieu de résidence jusqu'en 1866).

S/EXOTISATION

Cette notion a été inventée par Jovita dos Santos Pinto. Ce mot-valise est composé des termes sexualisation et exotisation (cf. Exotique). Les personnes touchées sont non seulement traitées de manière sexiste ou raciste mais font aussi l'expérience de discriminations intersectionnelles. Elles sont confrontées à des stéréotypes exotisants, racistes et sexistes, ainsi qu'à des préjugés, et sont dévalorisées.

SHOAH / HOLOCAUSTE

Plusieurs désignations existent pour le génocide des Juif·ve·s européen·ne·s perpétré pendant la Seconde Guerre mondiale: Shoah ou Holocauste. «Shoah» vient de l'hébreu et signifie «déclin» ou «catastrophe».

«Holocauste» signifie «sacrifice par le feu». Ce dernier terme est parfois refusé par les Juif·ve·s qui le trouvent problématique car il figure dans la Bible où il désigne un acte religieux et une forme de culte. Or, l'Holocauste perpétré sous le national-socialisme a été une extermination systématique.

Les deux termes, Shoah et Holocauste, sont utilisés à propos de cette extermination systématique et le génocide de plus de 6 millions de Juif·ve·s européen·ne·s. Près des deux tiers de la communauté juive qui vivait alors en Europe a été tuée.

WHITE PASSING

Les personnes exposées au racisme peuvent être perçues comme *blanches*. Cette expression est empruntée pour décrire une réalité ou une position au sein d'un système raciste dans lequel des personnes concernées par le racisme ne sont pas reconnues en tant que telles. Elles sont moins victimes de discriminations racistes, voire pas du tout, en raison de leur apparence mais peuvent toutefois faire d'autres expériences de racisme, par exemple en raison de leur nom (cf. aussi Colorisme).

WOKE

Ce terme décrivait déjà dans les années 1930 les personnes qui étaient vigilantes à l'égard des injustices. Une personne *woke* est «éveillée» ou «attentive» à un manque de justice sociale ou au racisme.

D'après le dictionnaire allemand Duden, *woke* signifie «très sensibilisé aux questions politiques et engagé contre la discrimination (notamment raciste, sexiste et sociale)».

Aujourd'hui, la notion est également instrumentalisée afin de susciter un climat hostile aux initiatives qui s'engagent en faveur de la justice sociale.

YEUX BRIDES

Il s'agit là d'un terme raciste utilisé pour désigner des personnes d'apparence asiatique, et qui nécessite une intervention de la part de l'établissement scolaire.

Traductions en français et en anglais réalisées grâce au soutien du MCBA, à Lausanne.

Octobre 2026